

spirituellement à recevoir la lumière de la présence divine.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre les recommandations qui suivent ce triste épisode. Afin qu'ils soient constamment en mesure de distinguer le sacré du profane, le pur de l'impur, les *cohanim* ne doivent pas laisser pousser leurs cheveux, ni déchirer leurs vêtements en signe de deuil ou délaissier leur tâche pour suivre un enterrement. Ils ne doivent pas non plus, pour la même raison, s'abreuver d'alcool ou de vin.

Survient ensuite un incident juridique étrange, qui oppose Moïse à son frère. Il lui reproche, à lui et ses deux autres fils, d'avoir brûlé l'un des trois expiatoires offerts le huitième jour de l'inauguration, au lieu de le consommer. Il fait même une "enquête" pour s'en assurer: *דרוש דרש משה*. Aaron lui répond alors que dans sa situation d'endeuillé, il n'avait pas le droit de consommer cet expiatore. Sans entrer dans les détails *halakhiques* par trop complexes de cet incident, relevons que selon nos sages, Moïse reconnut que son frère avait raison et que dans sa colère il avait oublié un aspect de cette loi. La Tora révèle ainsi au lecteur l'existence de controverses de type talmudique, de celles qui forgeront l'enseignement du Judaïsme. Le *pilpoul* accompagnait les préceptes de la Tora dès les origines. Signalons enfin que cet incident se situe au milieu du Pentateuque, milieu qui se trouve plus précisément entre les deux mots *דרוש דרש* comme pour nous dire que la Tora ne saurait être comprise sans la recherche, l'interrogation, le questionnement.

Viennent enfin les lois alimentaires qui distinguent les animaux autorisés à la consommation de ceux qui ne le sont pas. Elles sont suivies de l'exposition de cas d'impuretés consécutives au fait de consommer, toucher, transporter un animal impur ou une dépouille d'animal. A la lecture de ce passage, nous avons le sentiment que quelque chose nous restera à jamais incompréhensible parce qu'il touche à la dimension spirituelle de l'être humain et à ses incidences sur son physique. Comment le spirituel communique-t-il avec le matériel? Comment ce qui se passe au niveau de l'esprit et de l'âme rejailit-il sur le corps et vice versa? Comment définir concrètement ce qui, par l'intermédiaire du corps, atteint l'esprit et le souille? Les lois alimentaires et leurs dérivées sont la face négative de la pureté et la sainteté; certains gestes, certains actes sont générateurs de pureté, d'autres provoquent l'impureté. Si ces lois ont été données uniquement à Israël, c'est qu'elles n'agissent que sur lui seul. Posséderait-il un niveau particulier de sainteté dû à sa proximité avec Dieu qui le rendrait plus vulnérable à l'impureté? Oui, car cette particularité est une composante de son élection par Dieu. De même que la classe sacerdotale doit respecter des lois particulières de sainteté, le peuple élu se doit d'être à la hauteur de son élection en se protégeant de l'impureté. Ce n'est certainement pas par hasard que ces lois sont intégrées dans le corpus sacerdotal; elles sont de la même nature, elles dépendent de la position et de la qualité des individus. Plus l'individu occupe une fonction élevée, plus il est soumis aux aléas de l'impureté. Et pour bien montrer que celle-ci s'attaque à ce qui est saint, notre *paracha* se termine par cette phrase: "sanctifiez-vous et vous serez saints, car je suis saint, moi; ne rendez pas impurs vos personnes par tous ces rampants qui se meuvent sur la terre" (Lév.11⁴⁴) et rappelle la sortie d'Egypte et le devoir de distinguer le pur de l'impur.

CHEMINI

Quiconque est au fait de l'enseignement oral doit se douter, dès le premier mot de cette *paracha*, qu'un malheur menace: *וידוי*; les deux premières lettres de ce mot sont interprétées comme le cri d'une douleur anticipée: *vay!* Et en effet, comme partout où ce mot ouvre un récit, le malheur se profile; ici, il frappe deux des quatre fils de Aaron, (Nadab et Abihou), et endeuille non seulement une famille, mais tout le peuple au moment de l'inauguration du *michkan*, sommet culminant de l'alliance avec Dieu, instant unique de félicité collective où Dieu honore son peuple bienaimé par sa présence rayonnante. Le huitième jour de l'inauguration du *michkan*, à *roch h'odech nissan*, des expiatoires, des holocaustes et des pacifiques sont offerts par les *cohanim* et le peuple, accompagnés d'une oblation. Le cérémonial des sacrifices se fait en grande pompe, dans l'allégresse générale. Le sang est aspergé, les graisses fumées et l'oblation brûlée sur l'autel; puis les poitrines et la cuisse droite des pacifiques sont "balancées" par Aaron dans la tente du Rendez-vous: il consacre à Dieu ses pensées et sa volonté (la poitrine) ainsi que toutes ses forces physiques (la cuisse) (S.R. Hirsch). Et pour la première fois Aaron élève ses mains pour bénir le peuple d'une manière qui se répétera dans toutes les générations qui suivront, et qu'on nommera *birkat cohanim*. Enfin, les deux frères apparaissent ensemble hors du sanctuaire et ensemble ils bénissent la nation. Le moment tant attendu arrive alors: "la gloire de l'Eternel apparaît à tout le peuple". Cette Présence se manifeste concrètement par le jaillissement d'un feu céleste qui accélère la combustion de l'holocauste et des graisses en signe d'agrément. A ce prodigieux spectacle, le peuple éclate de joie et se prosterne à terre. Le feu humain est approuvé par le feu divin; l'harmonie est totale, la communion parfaite!

C'est à cet instant mémorable pour le peuple que Nadab et Abihou se saisissent de leurs encensoirs et présentent "un feu étranger que Dieu n'a pas ordonné qu'on apporte" et son frappés de mort instantanée. Sans rejeter ni minimiser les multiples raisons qui ont été avancées par nos sages pour expliquer cette tragédie, il nous faut retenir en priorité la cause évoquée par la Tora elle-même, exprimée dans le verset que nous venons de rapporter. Ce feu étranger représente symboliquement la contribution humaine à l'oeuvre divine, mais dans certaines circonstances, cet apport n'est pas opportun et il est considéré comme une ingérence intolérable dans la volonté du Très-haut; comme une tentative de violer un domaine réservé, inaccessible à l'être humain, ou encore comme une volonté de modifier et d'infléchir la parole divine. Cet apport est d'autant plus insupportable que ses auteurs sont de hautes personnalités qui doivent montrer l'exemple; "c'est par mes proches que je suis sanctifié", précise-t-on plus loin. Cette citation n'est pas une explication de leur geste; il faut y voir seulement la raison de la sévérité divine. Cette explication n'en exclut aucune autre; elle en est même le fondement. Car le geste sacrilège de Nadab et Abihou dénote tout à la fois un enthousiasme déplacé, un excès de zèle, un désir de perfection, une précipitation irréfléchie, peut-être aussi la volonté de passer avant leurs aînés, Moïse et Aaron, et de les supplanter; peut-être encore n'étaient-ils pas dans leur état normal, ivres ou assoiffés de pouvoir? Peut-être enfin n'étaient-ils pas préparés

Traduction

9 1 Au huitième jour, Moché convoqua Aaron, ses fils et les Anciens d'Israël. 2 Il dit à Aaron: prends-toi un veau de bovins pour l'expiatoire et un bélier pour l'holocauste, parfaits; et offre-les devant l'Eternel. 3 Et aux enfants d'Israël tu diras ceci: prenez un bouc de caprinés, un veau et un mouton d'un an, parfaits, pour l'holocauste. 4 Un boeuf et un bélier pour pacifique, à sacrifier devant l'Eternel, ainsi qu'une oblation pétrie avec de l'huile. Car en ce jour, l'Eternel vous apparaîtra. 5 Ils prirent ce qu'avait ordonné Moché, face à la tente du Rendez-vous. Toute l'assemblée s'approcha; ils se tinrent devant l'Eternel. 6 Moché dit: Voici ce que l'Eternel a ordonné que vous fassiez; vous apparaîtra alors la gloire de l'Eternel. 7 Moché dit à Aaron: approche-toi de l'autel et fais ton expiatoire et ton holocauste afin que tu obtiennes le pardon pour toi et pour le peuple. Puis fais le sacrifice du peuple et obtiens son pardon, comme l'a ordonné l'Eternel. 8 Les fils de Aaron lui approchèrent le sang et il trempa son doigt dans le sang; il en mit sur les cornes de l'autel et

Rachi

ce veau, la faute du veau d'or. **4 Car, ce jour, l'Eternel vous apparaît.** Pour faire résider sa présence dans vos actions; c'est pourquoi, ces sacrifices sont offerts comme une obligation de ce jour. **7 Approche-toi de l'autel.** Car Aaron avait honte et peur de s'approcher. Moïse lui dit: pourquoi as-tu honte? C'est à cette fin que tu as été choisi. **Ton expiatoire.** Un veau issu du gros bétail. **Et ton holocauste.** Un bélier. **Le sacrifice du peuple.** Un

פירוש קטן

du verset précédent expriment la position d'Israël face à Dieu, le sacrifice de paix, composé d'un boeuf et d'un bélier, définit, selon S.R. Hirsch, la position d'Israël au sein des nations. L'offrande végétale s'ajoute aux sacrifices d'animaux pour que l'hommage rendu à Dieu soit universel. **יהוה נראה** Passé, alors qu'on attend un futur; la certitude prophétique de Moïse est absolue; Dieu leur apparaîtra sûrement. **5 ויעמדו** Avec sobriété, la Torà nous fait sentir la ferveur avec laquelle le peuple se tint près du sanctuaire. **6 זה הדבר** Cette expression sous-entend le sens fondamental des sacrifices: en immolant l'animal, l'homme doit imaginer que ce sont ses propres mauvais instincts et ses mauvaises passions qu'il immole (S.R. Hirsch). **וירא אליכם** C'est à ce prix que Dieu élira résidence au sein du peuple, dans le *michkan*. **7 קרב אל המזבח** C'est encore Moïse qui dirige les opérations; mais il présente son frère comme le préposé unique au fonctions sacerdotales. **ובעד העם** Cela confirme que la faute d'Aaron et celle du peuple sont une seule et même faute, le veau d'or. D'une certaine manière, le pardon accordé à Aaron conditionne celui qui sera accordé au peuple. **9 ויטבל אצבעו** Un seul *cohen* se

תרגום אונקלוס

א והוה ביוםא תמינא קרא משה לאהרן ולבנאי ישראל: ב ואמר לאהרן סב לך עגל בר תורי לחטאתא ודכר לעלתא שלמין וקרב קדם יי: ג ועם בני ישראל תמלל למימר סיבו צפיר בר עזין לחטאתא ועגל ואמר בני שנא שלמין לעלתא: ד ותור ודכר לנכסת קודשיא לדבחה קדם יי ומנחתא דפילא במשח ארי יומא דין יקרא דיי מתגלי לכוון: ה ונסיבו ית די פקיד משה לקדם משכן ומנא וקריבו כל כנשתא וקמו קדם יי: ו ואמר משה דין פתגמא די פקיד יי תעבדון ויתגלי לכוון יקרא דיי: ז ואמר משה לאהרן קרב למדבחה ועבד ית חטאתך וית עלתך וכפר עך ועל עמא ועבד ית קרבן עמא וכפר עליהון כמא די פקיד יי: ח וקרב אהרן למדבחה ונכס ית עגלא דחטאתא די ליה: ט וקריבו בני אהרן ית דמא ליה וטבל אצבעיה בדמא ויהב על קרנת

רש"י

על מעשה העגל שעשה: (ד) **כי היום ה' נראה אליכם.** להשרות שכינתו במעשה ידיכם לכך קרבנות הללו באין חובה ליום זה: (ו) **קרב אל המזבח.** שהיה אהרן בוש וירא לגשת אמר לו משה למה אתה בוש לכך נבחרת: **את חטאתך.** עגל בן בקר: **ואת עולתך.** איל: **קרבן העם.** שעיר

ט א ויהי ביום השמיני קרא משה לאהרן ולבניו ולזקני ישראל: ב ויאמר אל-אהרן קח-לך עגל בן-בקר לחטאת ואיל לעלה תמימם והקרב לפני יהוה: ג ואל-בני ישראל תדבר לאמר קחו שעיר-עזים לחטאת ועגל וכבש בני-שנה תמימם לעלה: ד ושור ואיל לשלמים לזבח לפני יהוה ומנחה בלולה בשמן כי היום יהוה נראה אליכם: ה ויקחו את אשר צוה משה אל-פני אהל מועד ויקרבו כל-העדה ויעמדו לפני יהוה: ו ויאמר משה זה הדבר אשר-צוה יהוה תעשו וירא אליכם כבוד יהוה: ז ויאמר משה אל-אהרן קרב אל-המזבח ועשה את-חטאתך ואת-עלתך וכפר בעדך ובעד העם ועשה את-קרבן העם וכפר בעדם כאשר צוה יהוה: ח ויקרב אהרן אל-המזבח וישחט את-עגל החטאת אשר-לו: ט ויקרבו בני אהרן את-הדם אליו ויטבל אצבעו בדם ויתן על-קרנות

Rachi

1 Ce fut, au huitième jour. Le huitième jour d'investiture, à la néoménie de *nissan*, où le *michkan* a été dressé, ce jour-même; il avait pris les dix couronnes mentionnées dans le *sédér 'olam*. **Les Anciens d'Israël.** Pour leur annoncer que c'était sur ordre de la Parole divine que Aaron a été investi pour la grande prêtrise; afin qu'ils ne disent pas que cela vient de lui. **2 Prends pour toi un veau.** Pour lui faire savoir que le Saint béni soit-il lui pardonne, par

רש"י

(א) ויהי ביום השמיני. שמיני למלואים הוא ר"ח ניסן שהוקם המשכן בו ביום ונטל עשר עטרות השנויות בסדר עולם: ולזקני ישראל. להשמיעם שעל פי הדבור אהרן נכנס ומשמש בכהונה גדולה ולא יאמרו מאליו נכנס: (ב) קח לך עגל. להודיע שמכפר לו הקב"ה ע"י עגל זה

פירוש קטן

1 ביום השמיני Le premier *nissan*, (ou le 8 *nissan* selon une autre opinion) la deuxième année de la sortie d'Egypte. Après les sept jours d'investiture et de "retraite" qui précèdent, commence une ère nouvelle, à un niveau de spiritualité supérieur, caractérisé par le chiffre 8, chiffre de la perfection. **קרא משה** Moïse s'apprête à transmettre les pouvoirs sacerdotaux à Aaron et ses fils, en présence des Anciens d'Israël. Il mentionne alors les sacrifices qui devront être offerts pour la circonstance. **2 עגל בן-בקר** Un veau, à l'âge où il devient un boeuf: dans sa deuxième année. **לחטאת** Sacrifice expiatoire, en expiation de la faute du veau d'or, ou pour signifier à Aaron que Dieu lui a pardonné cette faute. **3 תדבר** C'est à Aaron de dire au peuple ce qu'il doit faire. Le pouvoir sacerdotal revient à présent à Aaron, officiellement. **שעיר-עזים** Cet expiatoire doit laver le crime commis contre Joseph par ses frères; l'animal offert rappelle en effet, le chevreau dans le sang duquel ils ont trempé la tunique (Gen.37₃₁). **לעלה** Comme pour Aaron, après l'expiation, l'élévation, symbolisée par l'holocauste. **4 לשלמים** Tandis que l'holocauste et l'expiatoire